

logique dans le Nord de la Chine. Ce ne fut pas sans une grande appréhension que je le vis partir; un plein succès a couronné ce que je considérais comme un acte de témérité.

Chavannes quitta Paris le mercredi 27 mars 1907 à 10 heures du soir, et par le chemin de fer sibérien il arriva à Moukden le 14 avril; il resta dans cette ville jusqu'au 22; il y visita le palais impérial et y prit les moulages de plus de soixante miroirs métalliques qui y sont conservés; ces moulages sont aujourd'hui au Musée Guimet; il se rendit à la tombe impériale du Nord (*pei ling*) et en allant à la frontière coréenne à la sépulture impériale de l'Est (*toung ling*⁵⁵; il profita en effet de son séjour dans cette région pour étudier à T'oung Keou sur le Yalou une stèle du v^e siècle⁵⁶ dont l'inscription a été publiée par M. COURANT (*J. As.*, 1898, I, p. 210-238), sur l'emplacement de la capitale de l'ancien royaume de Kao-Keou-li un groupe important de tombes et le vieux rempart nommé Chang tch'eng seu, « le rempart dans la montagne ». De Mandchourie il se rendit à Pe King qu'il quitta le 29 mai avec un jeune privat-docent de l'Université de Saint-Pétersbourg, M. ALEXEIEFF⁵⁷, dont il avait fait la connaissance à Paris. Ils visitèrent ensemble le Chan Toung, puis se rendirent au Ho Nan. A Koung Hien ils visitèrent les sépultures des empereurs de la dynastie Soung, Jen Tsoung et Houei Tsoung; de Ho Nan fou ils allèrent à Loung men où ils restèrent douze jours, du 24 juillet au 4 août, mais où Chavannes, en nettoyant les grottes, eut un panaris malencontreux à l'index de la main droite; le 30 août il était à Si Ngan fou, qu'il quitta le 6 septembre pour visiter, à K'ien Tcheou, la sépulture de l'empereur T'ang Kao